

Présentation de l'enquête

La santé et les conditions de vie des 60 000 étudiants rennais sont des sujets qui constituent un réel enjeu pour les institutions. Or, il existe peu de données objectives qui permettent de qualifier ces éléments à l'échelle locale.

Partant de ce constat, une équipe de recherche associant les universités de Rennes 1 et Rennes 2, de l'EHESP, de Rennes métropole et de la ville de Rennes a mis en oeuvre une étude sur la santé et les conditions de vie des étudiants des deux universités rennaises.

Ce document vous présente les résultats de l'enquête menée auprès des étudiants de l'Université de Rennes 1 par l'Observatoire du Suivi et de l'Insertion Professionnelle des Etudiants (OSIPE).

La population enquêtée

Cette étude s'inscrivant dans une démarche locale (Rennes métropole), les étudiants des antennes de Saint-Malo, Saint-Brieuc et Lannion n'ont pas été enquêtés. D'autre part, afin de n'étudier que les étudiants aux conditions de vie «classiques», nous avons fait le choix de ne pas interroger les étudiants de plus de 30 ans.

Le champ de l'enquête ainsi constitué représentait **19 751 étudiants inscrits à l'Université de Rennes 1 en 2013-2014**.

La passation du questionnaire

Fin Mars 2014, ces 19 751 enquêtés ont reçu par mail sur leur adresse étudiante, un lien leur permettant de répondre au questionnaire en ligne. Trois relances à deux semaines d'intervalle ont ensuite été effectuées.

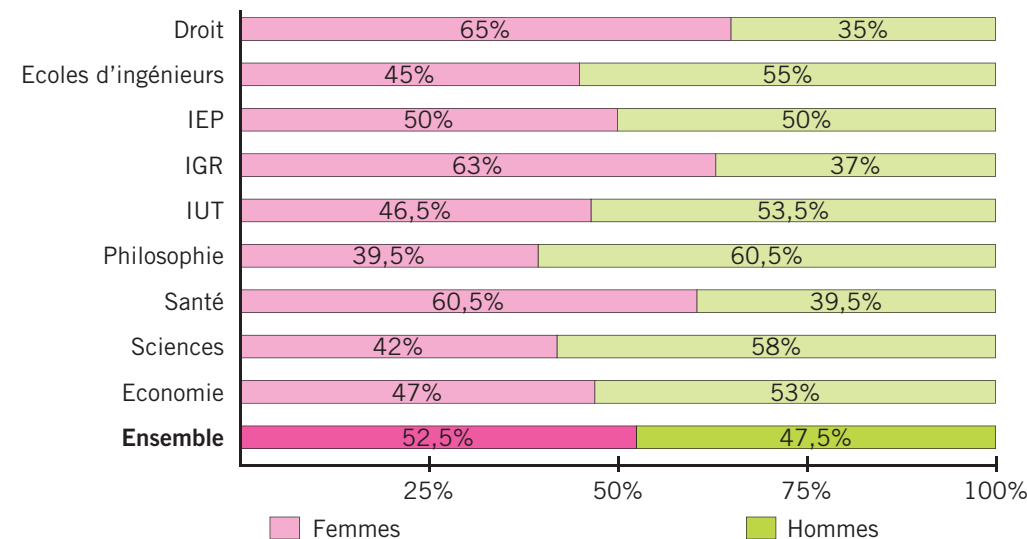
Les retours

Début Mai 2014, **3 494 questionnaires exploitables nous sont revenus soit un taux de retour de 17,7%**.

Des disparités assez importantes ont été constatées entre l'échantillon et la population mère. Afin d'améliorer la représentativité de l'échantillon, nous avons procédé à un redressement. Ce dernier a été effectué sur la méthode des quotas indépendants sur 3 variables : le sexe, le domaine d'études et le niveau d'études.

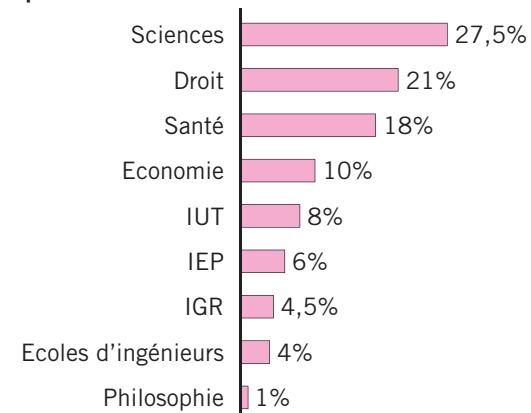
La population répondante

Répartition Femmes/Hommes selon la filière d'études



Les femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes à l'Université de Rennes 1 : 52,5% contre 47,5%. Cependant, la féminisation est très inégale selon les filières. Si les femmes sont nettement minoritaires en Sciences, elles sont, à l'inverse, majoritaires en Droit et en Santé.

Répartition des étudiants selon la filière d'études



Les filières d'études les plus représentées sont celles de Sciences (OSUR, Mathématiques, Sciences et propriétés de la matière, Sciences de la vie et de l'environnement et Informatique-électronique) (27,5%), de Droit (21%) et de Santé (18%).

Par ailleurs, les âges moyen et médian de la population répondante sont respectivement de 21,9 ans et 22 ans.

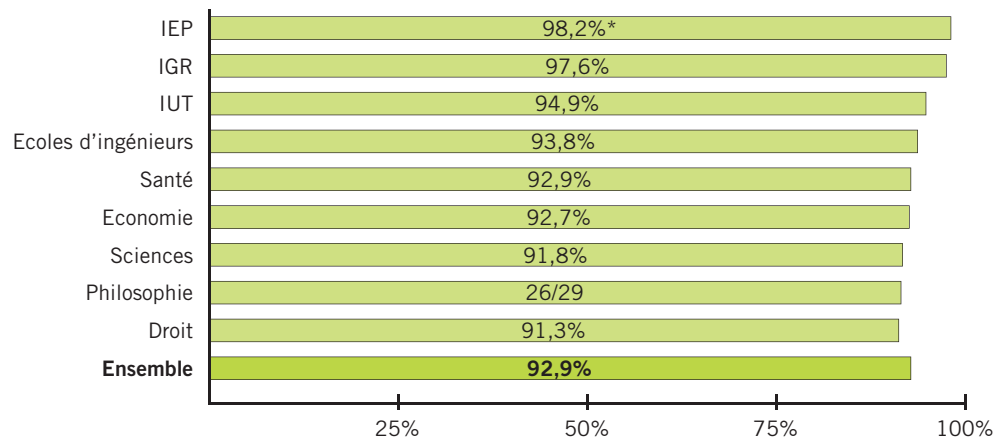
Le «choix» des études

Pourquoi Rennes ?

La formation qui m'intéresse est proposée à Rennes	55,5%
C'est proche de chez mes parents	24,5%
Rennes a une bonne réputation	7%
Je n'ai pas été accepté(e) dans une formation proposée ailleurs	3,5%
J'ai suivi mon compagnon/ma compagne	2,5%
Mes amis sont principalement à Rennes	1,5%
Les débouchés professionnels à Rennes sont intéressants	1%
Je travaille ou souhaiterais travailler à Rennes pendant mes études	1%
Autre(s) raison(s)	3,5%

Quelle que soit la filière d'études, l'offre de formation et dans une moindre mesure la proximité du domicile familial sont les deux facteurs importants dans le choix de suivre des études à Rennes (respectivement **55,5%** et 24,5%).

Satisfaction générale de la vie étudiante à Rennes par filière



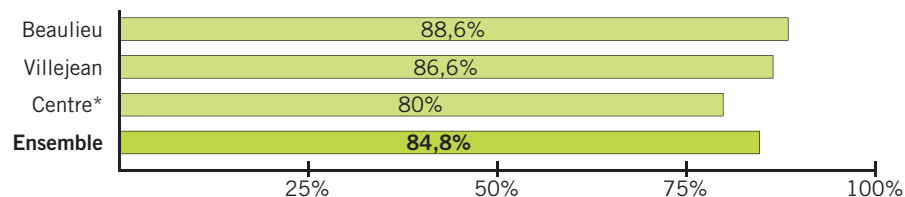
* Lecture : 98,2% des étudiants de l'IEP se déclarent «satisfaits» ou «très satisfaits» de leur vie étudiante à Rennes.

Quelle que soit la filière d'études, une très grande majorité d'étudiant(e)s se déclarent globalement satisfait(e)s de leur vie étudiante à Rennes (**92,9% d'entre eux**). Ils sont 91,3% dans ce cas en Droit, pour le taux le plus bas, et 98,2% en IEP, pour le taux le plus haut.

N.B : Lorsque les effectifs sont <30, les répartitions sont données sous forme de fractions.

+ d'infos sur <http://triptik.univ-rennes1.fr>

Satisfaction générale du campus¹



* Lecture : 80% des étudiants du campus centre se déclarent «satisfaits» ou «très satisfaits» de leur campus.

Une très grande majorité d'étudiant(e)s se déclarent globalement satisfait(e)s de leur campus universitaire à Rennes (**84,8% d'entre eux**). Ils sont 80% dans ce cas sur le campus Centre, pour le taux le plus bas, et 88,6% sur le campus de Beaulieu, pour le taux le plus haut.

Appréciation des services proposés à l'Université de Rennes 1

Service	Taux de fréquentation	Taux de satisfaction
Cafétéria et restaurant universitaire	90%	79,9%
Bibliothèques universitaires*	94,4%	94,2%
Salles informatiques	74,8%	85,1%
Equipements sportifs et SUIAPS	45,1%	79%
Equipements ou activités culturelles	46,7%	77,4%
Service de médecine universitaire (SIMPPS)	46,3%	79,1%
Service orientation insertion entreprise (SOIE)	52,4%	67,2%

* Lecture : 94,4% des étudiants déclarent fréquenter les bibliothèques universitaires. Parmi eux, 94,2% se disent «satisfaits» ou «très satisfaits» de ce service.

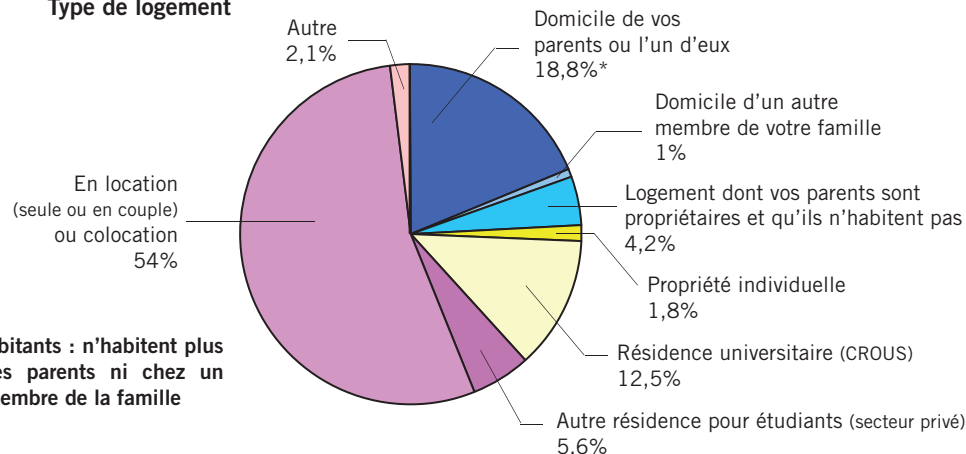
Les services de l'Université connaissent des taux de fréquentation qui oscillent entre 45,1% pour les «équipements sportifs ou les activités du SUIAPS» et 94,4% pour les «bibliothèques universitaires». Toutefois, selon le campus, certains services semblent être plus ou moins utilisés par les étudiants. Ainsi, les étudiants du campus de Villejean profitent nettement moins souvent des salles informatiques que ceux des campus Centre et Beaulieu (50,7% contre respectivement 73,8% et 85,8%). A l'inverse, ils sont plus nombreux à fréquenter le service de médecine universitaire (75,3% contre 36,6% pour le campus Centre et 42,1% pour Beaulieu).

Les étudiants qui fréquentent ces services universitaires semblent globalement satisfaits. Le taux de satisfaction varie de 67,2% pour le «SOIE» à 94,2% pour les «bibliothèques universitaires». Toutefois quelques différences apparaissent selon les campus. Ainsi, les étudiants du campus de Beaulieu ont une appréciation plus mitigée concernant les «cafétérias et RU» (taux de satisfaction de 72% contre 82,4% pour le campus Centre et 91,5% pour Villejean). En revanche, ils jugent plus favorablement les «équipements ou activités culturelles» proposés par l'Université (taux de satisfaction de 86,1% contre 72,8% pour le campus Centre et 67% pour Villejean). Cette tendance est probablement due au fait que le Diapason (complexe culturel) est situé sur le campus de Beaulieu.

¹ L'Université de Rennes 1 compte 3 campus à Rennes : Beaulieu (IUT et Sciences et techniques), Centre (Droit, IEP, Sciences économiques et IGR) et Villejean (Santé).

Le logement

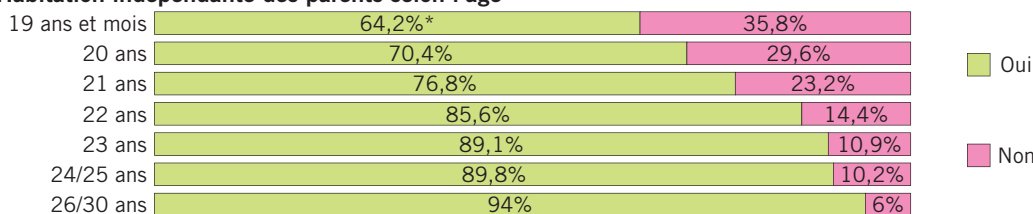
Type de logement



* Lecture : 18,8% des étudiants habitent chez leurs parents ou l'un des deux durant une semaine normale de cours.

Près de six répondants sur dix (59,6%) sont locataire du parc privé (location seule ou en couple, colocation, résidence pour étudiants du secteur privé), près d'un sur cinq (19,8%) reste loger dans la famille (parents ou un autre membre de la famille) et 2,5% sont en résidence universitaire (CROUS).

Habitation indépendante des parents selon l'âge



* Lecture : 64,2% des étudiants ayant 19 ans ou moins n'habitent plus chez leurs parents ni chez un autre membre de leur famille durant une semaine normale de cours.

La décohabitation augmente avec l'âge et le niveau d'études. A partir de 21 ans, plus des trois-quarts des étudiant(e)s ont un logement indépendant et 89,8% des étudiant(e)s en Master ont quitté le domicile parental alors qu'ils ne sont que 72,9% en Licence.

De manière générale, **plus de neuf étudiants sur dix (92,4%) se déclarent globalement satisfaits de leur logement** (91,1% pour les décohabitants contre 98,1% pour les cohabitants). Cependant il semble que le départ du domicile parental s'accompagne d'une baisse de la satisfaction vis-à-vis du logement : moins de la moitié des étudiants décohabitants (45,1%) se déclarent «tout à fait satisfaits» de leur logement contre près huit sur dix (79,6%) des cohabitants.

Les transports

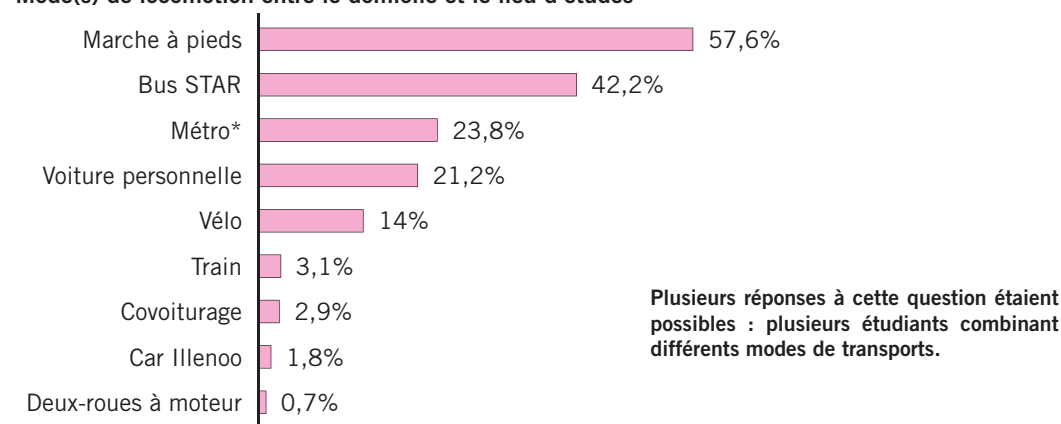
Trajet moyen domicile-lieu d'études

	Décohabitants	Cohabitants	Ensemble
10 minutes ou moins	39,4%*	7,5%	33,1%
11 à 20 minutes	40,4%	19,8%	36,3%
21 à 30 minutes	14,4%	24,8%	16,5%
31 minutes à 1 heure	4,6%	37,9%	11,2%
Plus d'1 heure	1,2%	10%	3%

* Lecture : 39,4% des étudiants décohabitants mettent moins de 10 minutes pour se rendre du domicile au lieu d'études.

Près de sept étudiant(e)s sur dix (69,4%) mettent moins de 20 minutes pour se rendre de leur logement à leur lieu d'études. La décohabitation correspondant implicitement à un rapprochement du lieu d'études, il n'est pas surprenant de constater que près de huit décohabitants sur dix (79,8%) mettent moins de 20 minutes pour se rendre sur leur lieu d'études contre seulement 27,3% des cohabitants.

Mode(s) de locomotion entre le domicile et le lieu d'études



* Lecture : 23,8% des étudiants déclarent utiliser le métro pour se rendre à l'Université.

Les moyens de transports les plus utilisés sont dans l'ordre la marche à pieds (57,6%), le bus STAR (42,2%), le métro (23,8%) et la voiture seule (21,2%).

Les moyens de transports utilisés semblent tributaires du temps de trajet domicile-lieu d'études évoqué dans le paragraphe précédent. Ainsi, les étudiant(e)s logeant chez leurs parents utilisent nettement plus souvent la voiture, le train et le car Illenoo (bus interurbains) que les décohabitants alors que les étudiants qui ne vivent plus chez leurs parents pratiquent plus souvent la marche à pieds et le vélo que ceux qui cohabitent.

Au vue des spécificités du réseau STAR (Bus et métro), il n'est pas étonnant de constater que étudiants de Villejean prennent plus souvent le métro et moins souvent le bus que ceux des campus Centre et de Beaulieu.

Nature et montant des ressources financières des étudiants

Types de revenu des étudiants

	Décohabitants	Cohabitants	Ensemble
Revenus d'activités	31,8%*	33,3%	32,1%
Aides publiques	77,9%	32%	69,9%
Aides parentales	69,9%	68%	69,6%
Prêt étudiant	4%	0,8%	3,5%
Autres ressources	8,8%	6,7%	8,4%

* Lecture : 31,8% des étudiants décohabitants interrogés déclarent exercer une activité rémunérée.

L'appréciation des ressources d'un(e) étudiant(e) est une tâche complexe, notamment en raison des aides financières indirectes que peuvent percevoir les étudiant(e)s (prêt de véhicule, nourriture, cadeaux, etc...). Nonobstant ces limites, l'enquête recense les principales ressources qui composent les budgets étudiants : l'activité rémunérée (qui concerne 32,1% des étudiants interrogés), les aides publiques² (pour 69,9% des étudiants interrogés), les aides familiales (pour 69,6% des étudiants interrogés) et dans une moindre mesure le prêt étudiant (pour 3,5% des étudiants interrogés) et les autres ressources (épargne, économie, etc...) que déclarent percevoir 8,4% des étudiants interrogés.

Les étudiants décohabitants sont nettement plus nombreux à toucher des aides publiques que les étudiants vivant chez leurs parents (77,9% contre 32%). Ces derniers n'ayant pas de loyer à payer, ils ne touchent naturellement pas d'allocation logement.

Quelques explications méthodologiques :

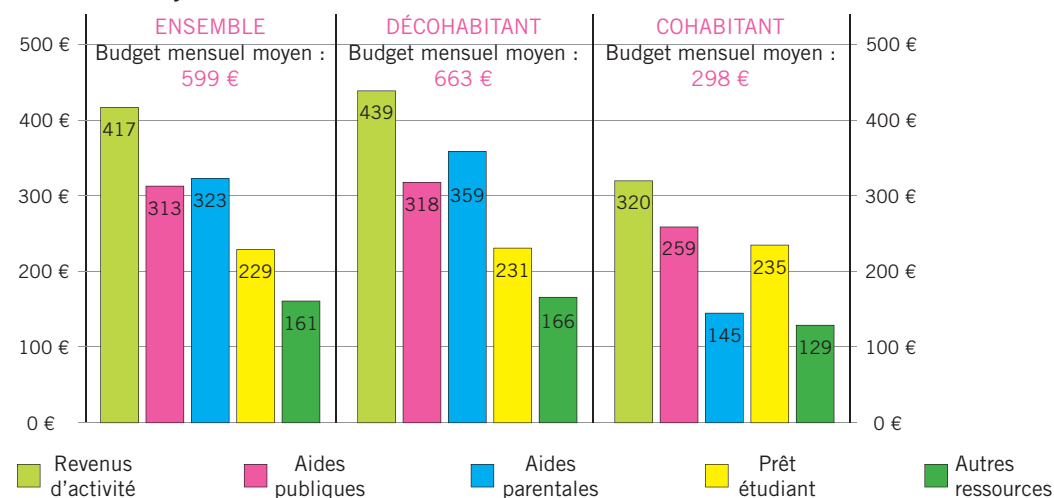
La somme des cinq montants de ressources financières atteint 1 443 €. On pourrait donc rapidement en déduire qu'en moyenne, les étudiants touchent 1 443 € par mois.

Mais les étudiants ayant une activité rémunérée ne sont pas forcément ceux qui perçoivent des aides publiques ou reçoivent de l'aide des parents. Les aides ne se cumulent donc pas toujours.

Mais surtout, elles ne concernent qu'une partie de la population (32,1% pour l'activité rémunérée, 69,9% pour les aides publiques, 69,6% pour les aides parentales, 3,5% pour le prêt étudiant et 8,4% pour les autres ressources).

C'est pourquoi en sommant les différents types de revenu que perçoit chaque étudiant et en en faisant alors la moyenne, on obtient 599 € (et non pas 1 443 €). La somme des moyennes n'est pas égale à la moyenne des sommes.

Ressources moyennes mensuelles des étudiants



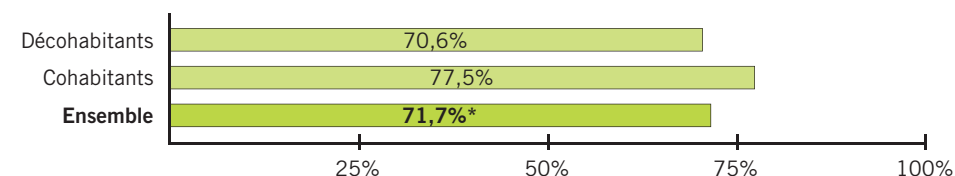
* Lecture : Les revenus d'activité s'élèvent en moyenne à 417 € par mois pour l'ensemble des étudiants ayant exercé une activité rémunérée.

Note : La somme des ressources est différente du budget mensuel moyen, car pour chaque ressource, seuls les étudiants concernés sont pris en compte.

En moyenne, les ressources les plus importantes perçues par les étudiant(e)s sont celles liées aux revenus d'activités (417 € mensuels) devant les aides parentales (323 €) et les aides publiques (313 €). En sommant tous les types de revenu, **un étudiant touche en moyenne 599 €.**

Le montant de ces ressources varie assez nettement en fonction de la situation résidentielle. **Ainsi, le budget mensuel moyen des étudiants décohabitants qui s'élève à 663 € est plus de deux fois supérieur à celui des cohabitants qui est de 298 €** (ces derniers n'ayant pas de dépenses liées au logement). De même, plus le niveau d'études est élevé, plus le revenu de l'étudiant l'est également.

Satisfaction des ressources



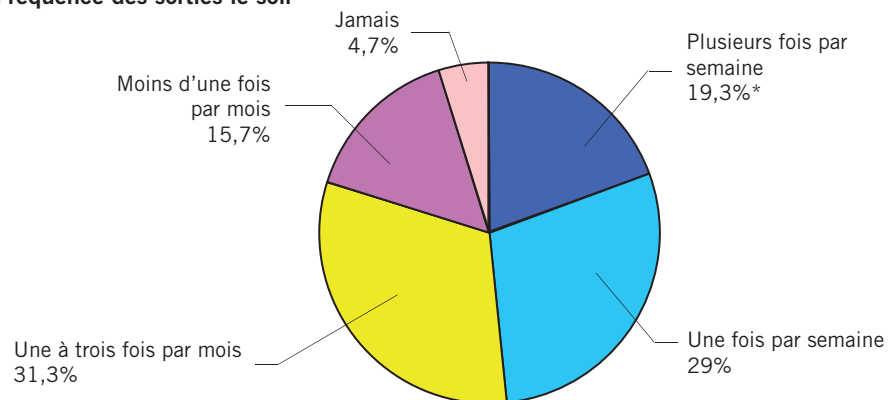
* Lecture : 71,7% des étudiants interrogés estiment avoir assez d'argent pour couvrir leurs besoins mensuels.

Plus de sept étudiant(e)s sur dix (71,7%) interrogé(e)s estiment avoir assez d'argent pour couvrir leurs besoins mensuels. Alors qu'ils disposent d'un budget moyen mensuel plus important, les étudiants décohabitants déclarent être globalement moins satisfaits de leurs ressources financières que les étudiants vivant chez leurs parents (70,6% contre 77,5%). Le fait que ces derniers aient plus d'aides en nature et moins de dépenses (absence de loyer) explique probablement ce résultat.

² Les aides publiques : bourse sur critères sociaux, allocation d'études, allocation logement.

Les sorties

Fréquence des sorties le soir



* Lecture : 19,3% des étudiants sortent plusieurs fois par semaine le soir.

Près de la moitié des étudiant(e)s (48,3%) déclarent sortir au moins une fois par semaine. Cette fréquence de sorties nocturnes semble être influencée par quelques facteurs : les femmes (44,6%), les décohabitants (39,3%) et les moins de 19 ans (36,3%) sortent moins souvent que les autres.

Types de sorties et filières d'études (durant les 30 derniers jours)

	Soirée chez des amis	Cinéma	Bars, discothèque	Restaurant	Spectacle, concert, musée...	Spectacle sportif	Soirée organisée
Droit	79,4%	65,3%*	59,5%	60,2%	26,1%	13,9%	8,2%
Ecoles d'ingénieurs	77,4%	58,2%	41,7%	48,3%	22,5%	12,9%	22,5%
IEP	92,6%	73,6%	68,9%	48,8%	49,3%	19,3%	22,4%
IGR	85%	63,1%	58,4%	67,4%	22,5%	18,4%	9,4%
IUT	83,2%	60,1%	70,5%	45%	24,8%	17,5%	26,7%
Philosophie	83,8%	74%	50,5%	62,2%	37,4%	8,6%	6,2%
Santé	68,8%	55,1%	46,3%	52,9%	19,5%	9,7%	11,2%
Sciences	78%	58,9%	49,8%	47,4%	27,6%	13,1%	10,7%
Economie	83,7%	57,9%	63,8%	46,7%	23,2%	23,1%	11,7%
Ensemble	78,8%	60,7%	55,5%	51,9%	26,1%	14,5%	12,8%

* Lecture : Sur les 30 derniers jours, 65,3% des étudiants de Droit sont allés au cinéma.

Au cours du dernier mois, quatre activités apparaissent comme les plus fréquemment pratiquées par les étudiant(e)s : la «soirée chez des amis» (78,8%), le «cinéma» (60,7%), les «bars et discothèques» (55,5%) et le «restaurant» (51,9%).

Types de sorties en fonction du sexe (durant les 30 derniers jours)

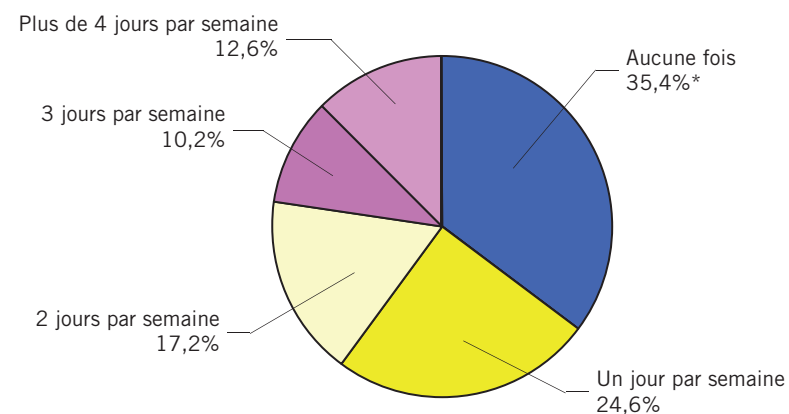
	Soirée chez des amis	Cinéma	Bars, discothèque	Restaurant	Spectacle, concert, musée...	Spectacle sportif	Soirée organisée
Femmes	79%	63,1%*	53,3%	55,3%	26%	10,3%	10,4%
Hommes	78,6%	58,1%	57,9%	48,2%	26,2%	19,3%	15,4%
Ensemble	78,8%	60,7%	55,5%	51,9%	26,1%	14,5%	12,8%

* Lecture : Sur les 30 derniers jours, 63,1% des étudiantes sont allées au cinéma.

Les types de sorties varient assez nettement en fonction du sexe. Ainsi, il semble que se rendre à des «spectacles sportifs», des «soirées organisées» ou des «sorties en bars et discothèques» soient davantage des activités masculines alors qu'aller au «cinéma» ou au «restaurant» sont des activités un peu plus souvent privilégiées par les femmes.

L'activité physique

Fréquence des activités sportives intenses durant une semaine



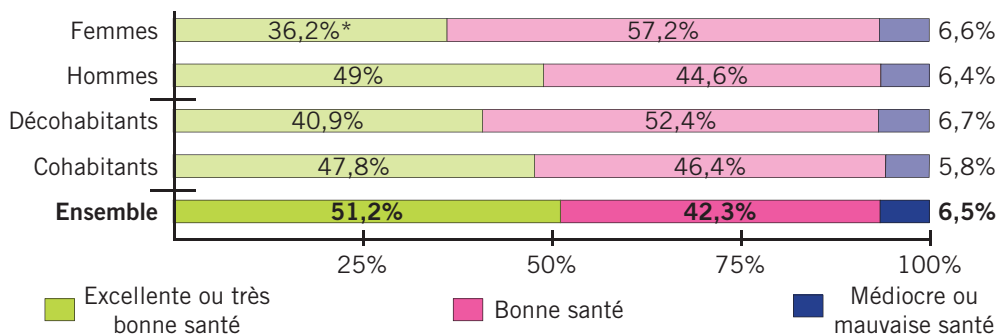
* Lecture : 35,4% des étudiants interrogés déclarent n'avoir effectué aucune activité physique intense (courir, rouler vite, nager vite, etc...) pendant les sept derniers jours.

Plus d'un tiers des étudiant(e)s (35,4%) déclarent n'effectuer aucune activité physique intense. On note cependant que près d'un quart d'entre eux (22,8%) fait du sport au moins trois fois par semaine.

Les hommes semblent avoir une activité physique intense plus importante que les femmes. D'une part, ces dernières sont plus nombreuses à déclarer n'avoir aucune activité physique intense (38,8% contre 31,6% pour les hommes), d'autre part, 28,9% des hommes déclarent faire du sport au moins 3 fois par semaine contre seulement 17,5% des femmes.

Etat de santé

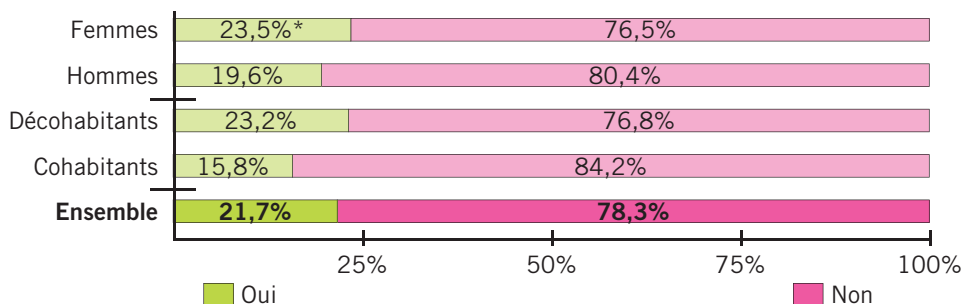
Estimation de l'état de santé générale



* Lecture : 36,2% des étudiantes interrogées s'estiment en «très bonne» voire en «excellente» santé.

Les étudiant(e)s ont une représentation de leur état de santé qui reste globalement très positive : **93,5%** s'estiment en «bonne», en «très bonne» voire en «excellente» santé. Toutefois, cette estimation varie en fonction de certaines caractéristiques comme le sexe ou le type de logement. Les femmes et les étudiants décohabitants se déclarent proportionnellement un peu moins souvent en «très bonne» voire en «excellente» santé.

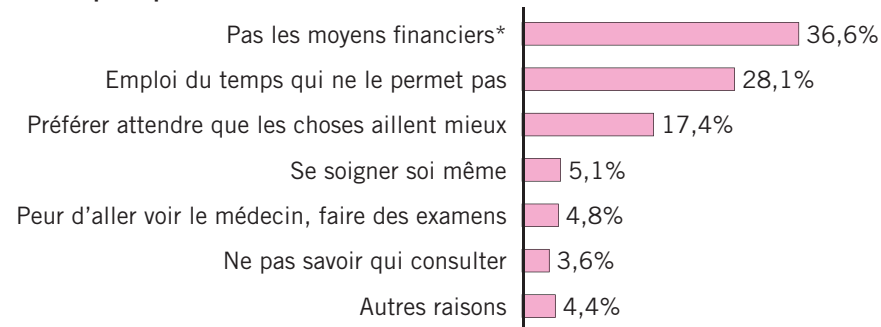
Renoncement aux soins



* Lecture : 23,5% des étudiantes interrogées déclarent avoir renoncé à des soins depuis la rentrée 2013.

Un peu plus de deux étudiant(e)s sur dix (**21,7%**) déclarent avoir déjà renoncé à aller voir un médecin depuis la rentrée universitaire 2013/2014. Là encore, ce résultat varie en fonction du sexe et du type de logement. Les femmes et les étudiants décohabitants sont proportionnellement un peu plus nombreux à avoir renoncé à des soins.

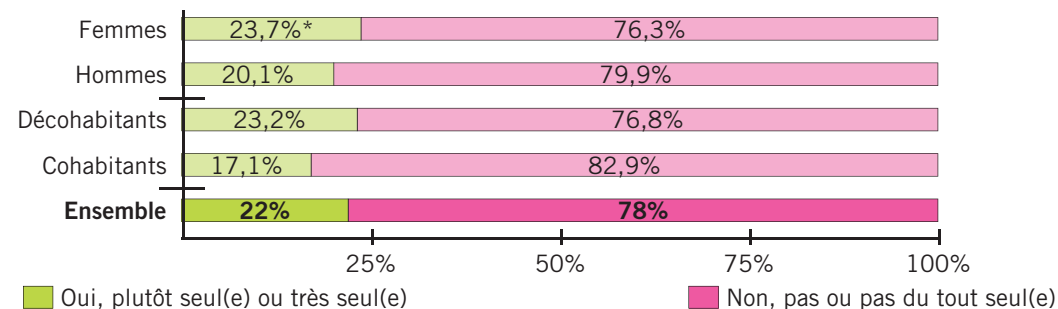
Raison principale du renoncement aux soins



* Lecture : Parmi les étudiants qui ont renoncé à des soins, 36,6% ont renoncé pour des raisons financières.

Plus d'un tiers des étudiant(e)s (**36,6%**) ayant déjà renoncé à des soins durant l'année déclarent avoir renoncé par «manque de moyens financiers». «Un emploi du temps qui ne leur permet pas d'aller consulter» et «préférer attendre que les choses aillent mieux» sont les deux autres raisons mises en avant par les étudiant(e)s (respectivement 28,1% et 17,4%).

Sentiment d'isolement

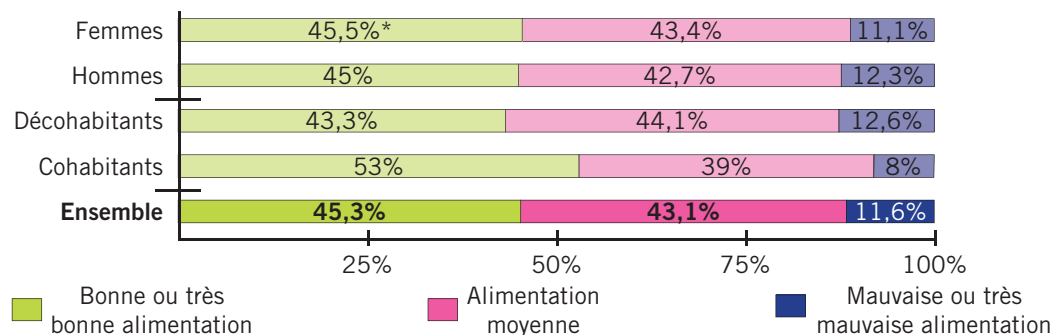


* Lecture : 23,7% des étudiantes interrogées déclarent s'être senties «plutôt seule» voire «très seule» au cours du mois précédent l'enquête.

Moins d'un quart des étudiants (**22%**) se sont sentis «seuls» voire «très seuls» au cours du mois précédent l'enquête. Ce sentiment varie en fonction de certaines caractéristiques comme le sexe ou le type de logement. Les femmes et les étudiants décohabitants déclarent proportionnellement un peu plus souvent avoir ressenti ce sentiment d'isolement. L'éloignement de la famille pour ces derniers explique probablement ce résultat.

L'alimentation

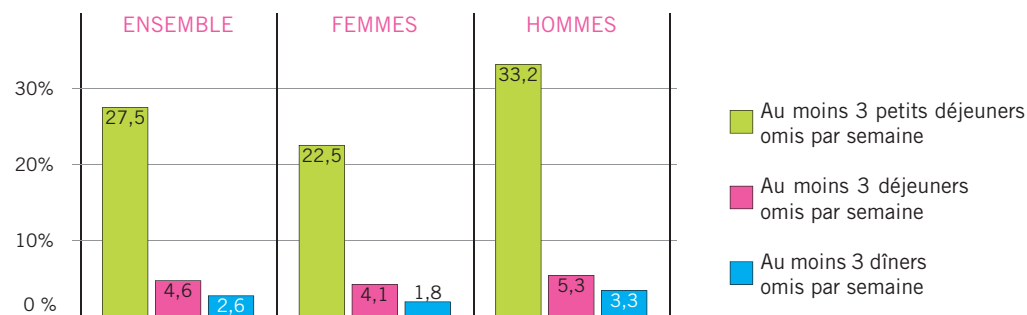
Estimation de l'alimentation générale



* Lecture : 45,5% des étudiantes interrogées estiment avoir «une bonne» voire «très bonne» alimentation.

Les étudiant(e)s ont un sentiment assez mitigé concernant leur alimentation. Si près de la moitié (45,3%) estime avoir «une bonne» voire «très bonne» alimentation, ils sont 43,1% à la juger «moyenne», et 11,6% «mauvaise ou très mauvaise». Cette appréciation varie en fonction du type de logement. Les étudiants décohabitants déclarent proportionnellement un peu moins souvent avoir une «bonne ou très bonne» alimentation que les étudiants vivant chez leurs parents (43,3% contre 53%).

Omission des repas

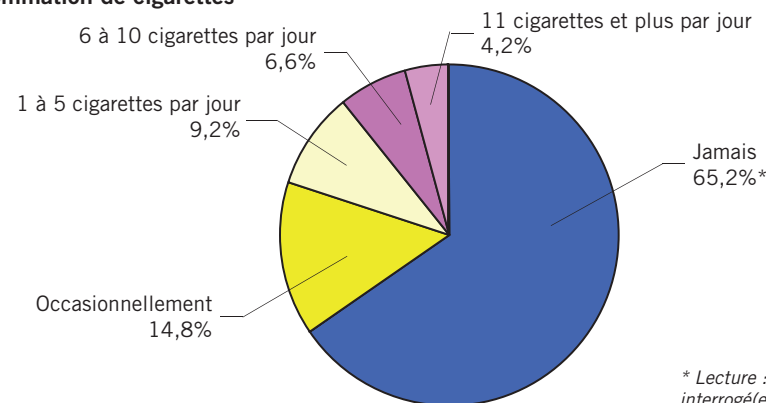


Lecture : 27,5% des étudiant(e)s interrogé(e)s ont déclaré avoir sauté au moins 3 petits déjeuners au cours d'une semaine (week-end compris).

Le petit déjeuner est de loin le repas le plus souvent omis par les étudiant(e)s : plus d'un quart d'entre eux (27,5%) déclarent l'avoir sauté au moins 3 fois au cours d'une semaine contre 4,6% pour le déjeuner et 2,6% pour le dîner. La part des hommes ayant sauté au moins 3 fois le petit déjeuner au cours d'une semaine est nettement plus élevée que celle des femmes (respectivement 33,2% contre 22,5%).

Les conduites à risque

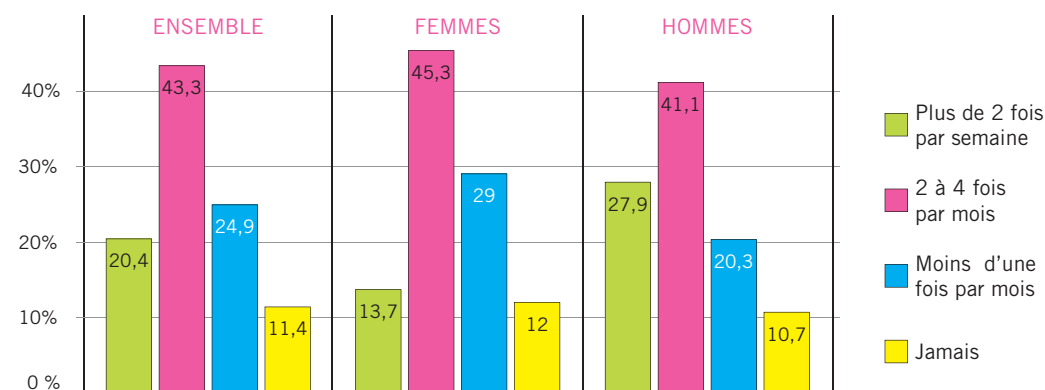
Consommation de cigarettes



* Lecture : 65,2% des étudiant(e)s interrogé(e)s ne fument jamais.

Deux étudiant(e)s sur dix fument tous les jours et la part de ceux dont la consommation quotidienne excède 5 cigarettes s'élève à 10,8%. La part des femmes qui ne fument pas est plus élevée que celle des hommes (respectivement 67,5% contre 62,6%).

Consommation d'alcool



* Lecture : 20,4% des étudiant(e)s interrogé(e)s déclarent boire au moins 2 fois par semaine.

Près des deux tiers des étudiants (63,7%) déclarent boire au moins 2 fois par mois et ceux dont la consommation excède les 2 fois par semaine s'élève à 20,4%. La part des hommes qui boivent plus de 2 fois par semaine est nettement plus élevée que celle des femmes (respectivement 27,9% contre 13,7%).